167

Rapport de plusieurs observations sur la Cure de quelques engorgemens Glanduleux et particulierement de Gonflemens veneriens des Bourses, par Mr Mellie Chirurg. major du regiment de la Sarre, et ci devant chirurgien aux invalides.

Les observations sur le Gonflement venerien des Bourses, sont au nº de 7 et suivis de 4 autres sur de simples engorgemens lymphatiques, dont deux des testicules et deux des parotides. elles tendent toutes à prouver la vertu resolutive du cataplasme fait simplement avec la mie de pain et le lait, lorsqu'on le laisse appliqué 24 heures de suite.

Mr Mellie avoue franchement ne devoir qu'au hazard de connoitre l'avantage de ce delais. la premiere fois qu'il s'en apperçut, fut en 1771 sur un Elève de l'academie d'architecture qui eprouva à la suite d'une Gonorrhée, un gonflement considerable et si douloureux des bourses, qu'il ne pouvoit faire le moindre mouvement sans souffrir les douleurs les plus aigues.

Le malade fut saigné 4 fois en moins de 3 jours. la nuit du 3 au 4, ayant été très douloureuse, et la fievre étant augmentée, le malade auroit été saigné une 5eme fois, s'il ne s'y fut refusé. pendant tout ce tems, le malade gardoit le lit, prenoit abondamment du petit lait et étoit pansé avec le cataplasme de mie de pain et de lait qui etoit changé soir et matin. Cette exactitude dans les pansemens fut interrompue par la visite de deux dames de province, qui ne se retirerent que fort avant dans la nuit. Cette importunité ayant engagé le malade à differer son pansement au lendemain, crainte de faire soupçonner le genre de son mal, le cataplasme ne fut changé cette fois là, qu'au bout d'environ 24 heures. dans cet interval, la douleur

ARC 25 d. 119

et le gonflement diminuerent si considerablement que
Mr mollé en fut surpri et crut devoir rapporter le
mieux au prompt à la longue application du cataplasme.
depuis il a toujours laissé le même cataplasme appliqué
environ 24 heures, dans les accidens de cette sorte qu'il
a eu occasion de traiter, et il en a constamment obtenu
une plus prompte resolution. Les observations à la
suite de celle-ci, annoncées comme autant de succès,
servent de confirmation à la precedente.

dans les engorgemens inflammatoires, tels que les
gonflemens veneriens, Mr mollié saigne plus ou moins,
suivant le degré d'inflammation, fait garder le lit,
recommande les suspensoirs et prescrit le petit lait en
abondance. avec ces secours les resolutions se sont
faites plutot ou plus tard; les plus promptes ont été de
7 jours, les plus tardives de 17.

Mr mollié ne dit pas s'être servi de minoratifs; ils
sont cependant un moyen de resolution tres avantageux,
lorsque l'eretisme ne subsiste plus. il me semble que s'ils
eussent ete employés à temps dans les resolutions qui ont
ete les moins promptes, ils auroient contribué à en racco-
urcir le terme. c'est meme par l'usage des minoratifs
que l'on previent l'oedematie qui pourroit être la
suite de l'abus des emolliens.

dans les engorgemens singuliers, le cataplasme seul a
suffi pour en procurer une prompte resolution. des
les pere de ces derniers, il y en a 4, savoir, deux des
testicules et deux des parotides dont une très volumi-
neuse. celle-ci n'a exigé que 5 pansements. le malade
étoit un invalide de 65 ans qui avoit été traité longtems
et inutilement. Mr mollie le pansa ensuite avec la
permission de Mr sabatier, par son cataplasme ~~appliqué~~
employé à sa maniere.

Mr mollié fait dependre l'utilité de ce delais, de
ce que le cataplasme ayant le tems de s'aigrir, de mollient
devient stimulant; et acquierre dans le dernier tems de
son application, une vertu contraire à celle qu'il avoit
d'abord; de sorte qu'après avoir humecté et relaché, il
agace les fibres et repercute les fluides.

en convenant de toutes ces proprietés du cataplasme
de mie de pain et de lait, lorsqu'on en prolonge l'appli-
cation, il me semble qu'il est bon d'observer qu'elles ne
lui sont pas tellement propres, qu'on ne les rencontre
aussi dans les cataplasmes faits avec les farines par la
meme disposition qu'elles ont à s'aigrir, et qu'il doit
en resulter à peu près les memes effets. on est meme fondé
à ajouter que les sucs participants à la fermentation,
lorsqu'elle s'empare des substances du cataplasme, ils en
sont eux mêmes divisés atténués et par là plus disposés à
obéir à l'action des solides qui en est excitée par l'acidité
que contracte le cataplasme lorsqu'on lui laisse le tems de
s'echauffer

De là il est aisé d'apprecier l'avantage du delais proposé
dans l'application du cataplasme quelqu'en soit la matière.
on voit que sa prolongation doit être subordonnée aux
regles prescrites dans l'usage des emolliens et des repercussifs;
qu'on doit ~~[illegible]~~ s'en abstenir dans les cas de
grandes inflammations pour eviter l'irritation dans le fort
de l'erethisme, et dans ceux où la repercussion seroit
dangereuse comme dans les cas de malignité où la
suppuration est necessaire; et que cette prolongation
ne peut etre utile que dans les cas où il n'y a ~~[illegible]~~
ni irritation ni repercussion à craindre.

Mr mollie paroissant ne proposer que sur ce point
de vue de prolonger l'application du cataplasme de mie de
pain et de lait jusqu'au point de s'aigrir, ses observations
meritent d'être accueillies et l'usage du cataplasme à
sa manière, d'être approuvé comme un bon moyen de
resolution ainsi que bien d'autres repercussifs tres connus,
lorsqu'ils sont employés à propos./.

Brun

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE